XIXème siècle

Le temps des révolutions

**A. Viala**

**Chapitre I**

**Révolutions et romantisme**

* Le « romantisme » est une catégorie attestée à partir de la fin du XVIIIème siècle ; on en parle au singulier comme d’un phénomène global
* Il y a eu des « romantismes »
* Période de la fin du XVIIIème à la première moitié du XIXème = période de révolutions politiques qui se sont accompagnées de transformations de la société et des pratiques littéraires

**L’âge des révolutions**

* En **1789**, la France s’engage dans une révolution et en 1792, la République est proclamée : le rois Louis XVI est décapité début 1793
* En 1799, le général Bonaparte mène un coup d’Etat, s’empare du pouvoir et devient en **1804 l’empereur Napoléon Ier,** il est chassé en 1815
* Commence alors la Restauration de l’Ancien Régime sous les règnes de Louis XVIII et Charles X, deux frères de Louis XVI
* La Restauration est jetée bas par une nouvelle révolution celle de **1830** au terme de laquelle le roi Louis-Philippe devient roi des français ; il est à son tour chassé en **1848** par une nouvelle révolution qui instaure la Deuxième République
* En juin le mouvement populaire est réprimé et en décembre, **Louis-Napoléon Bonaparte neveu de l’ex-empereur est élu président de la République ; après un nouveau coup d’Etat, il se fait proclamer empereur en 1852**

**Naissance de l’individu moderne**

* **La *Déclaration* est le premier texte officiel qui définit ce qu’est l’homme dans la société**
* Sur le plan politique, elle se fonde sur une date héritée de Rousseau dans son *Contrat Social* : la « volonté générale » est la source de la « souveraineté »
* La *Déclaration* ne s’appuie pas sur la loi royale ou divine mais sur les individus définis à la fois comme « hommes » et comme « citoyens »
* Deux principes fondamentaux résultent de la Déclaration : la liberté et l’égalité des droits
* Elle confirme l’abolition des privilèges ( < latin lex privata = loi particulière) et transforme la position de l’individu dans la société
* **Elle constitue l’acte de naissance historique de la personne moderne**
* Selon Tocqueville, la démocratie brise la longue chaîne qui allait du paysan au roi

**Liberté, égalité ... propriété**

* Parmi les droits fondamentaux, la Déclaration insiste sur celui de propriété
* En 1788, la France est en situation de crise économique
* En proclamant le droit individuel à la propriété, l’Assemblée donnait espoir à ceux qui vivent dans la précarité mais elle n’enleva pas aux nobles fortunés leurs domaines ni aux grands bourgeois les fermes qu’ils avaient achetées
* **Les biens du clergé furent confisqués car on en vint à considérer que l’Eglise était faite pour s’occuper du salut des âmes et non pour tirer profit d’immenses domaines ; les possessions du clergé furent mises en vente pour renflouer le Trésor Public**

**L’avènement de la bourgeoisie**

* La bourgeoisie s’est vite enrichie et a vite disposé d’un pouvoir
* On s’est mis à distinguer entre « citoyens actifs » et « citoyens passifs » ; les théoriciens de l’époque estimaient que pour être un citoyen actif, il fallait cultiver sa raison (idée héritée des Lumières) donc avoir du temps et un intérêt à le faire : en somme, il fallait être propriétaire
* **Le système du suffrage censitaire fut alors adopté**
* Les citoyens actifs, c.-à-d ceux qui avaient le droit d’être électeurs et possiblement éligibles devaient payer des impôts directs élevés, les autres étaient les citoyens passifs

**La condition ouvrière**

* Tous souffrent de la misère en 1789
* Il y avait peu d’ouvriers de l’industrie en 1789 et les riches étaient avant tout des propriétaires terriens
* Le début du XIXème est un temps de forte industrialisation du pays avec le développement des machines à vapeur, la création des chemins de fer dans les années 1820-1830 et l’exploitation des mines de charbon pour la sidérurgie
* L’industrialisation est un phénomène européen qui s’est d’abord développé au Royaume-Uni, en Belgique puis en Allemagne

**Itinéraire d’un jeune homme du siècle**

* il a 6 ans en 1789 = trop jeune pour prendre la mesure des bouleversements politiques

et sociaux

* Il a neuf ans quand le roi est décapité
* Les guerres de la France révolutionnaire sont complexes mais la France gagne
* Ce jeune homme vit son adolescence dans un contexte d’héroïsme militaire et d’exaltation révolutionnaire
* La France a peu à peu conquis de larges parties de l’Europe, expansion qui culmine avec le

règne de l’empereur Napoléon Ier

* **Mais en 1814-1815, la France est battue à Waterloo et Napoléon fait**

**prisonnier**

* Les royalistes tentent de rétablit l’Ancien Régime
* Le jeune homme déchante => on lui demande s’il a de l’argent pour participer à la vie du

pays et il constate la persistance des inégalités sociales => désillusion

* Les individus sont renvoyés à leur Moi individuel mais un moi en situation de

désenchantement et d’anxiété

**Formes du romantisme**

* Le mot « romantisme » est un terme d’époque soit sous cette forme soit sous « romanticisme »
* Le mot désigne originellement en anglais ce qui relève du roman c.-à-d d’abord de la langue romane, langue vernaculaire par distinction d’avec le latin
* **Il a désigné ensuite à la fois en anglais et en allemand le goût de l’imagination, de la rêverie puis est devenu un terne de critique picturale permettant de désigner des paysages tourmentés propres à exalter l’imagination**
* En France, il apparaît à la fin du XVIIIème chez Rousseau dans ses *Rêveries du promeneur solitaire* pour désigner des lieux sauvages, propices à la rêverie et à l’inspiration
* Le mot prend son sens moderne en Allemagne à la toute fin du XVIIIème chez des auteurs novateurs membres d’un groupe appelé le cercle d’Iéna = littérature progressiste influencée par la pensée chrétienne ; cercle formé par les frères Schlegel (critiques et poètes) avec leur ami poète Novalis
* Le sens du mot « romantisme » est alors de deux veines :
* **Éthique** = manières d’être et de se comporter : inclination à la rêverie, à l’imagination, à la passion et au sentiment de la nature en communion avec les passions humaines
* **Esthétique** = façon de représenter le monde en cherchant des modèles plus modernes
* L’imagination constitue la grande dynamique romantique mais elle est souvent compensatrice de la déception

**Le premier romantisme anglais**

* Le premier souffle romantique outre-Manche est incarné par Cowper : poète qui a passé toute sa vie dans la solitude ; poésie empreinte de mélancolie exprime des épanchements de son âme devant des détails de la vie quotidienne
* Byron offre une oeuvre lyrique et épique toujours pleine de mélancolie
* L’Ecossais Walter Scott lance la vogue du roman historique

**Le rôle de l’Allemagne**

* Romantisme plus précoce qu’en France : toute fin du XVIII avec le cercle d’Iéna appelé par Heinrich Heine ; « l’Ecole romantique »
* **Ils promeuvent une littérature qui se veut moderne, progressiste et inspirée par le passé national et chrétien**
* Ils considèrent que la distinction des genres et des registres n’a pas lieu d’être
* La distinction entre création artistique et philosophie n’est pas fondée non plus

**L’évolution française**

* Plusieurs romantismes se succèdent au long du siècle
* **Un premier romantisme se manifeste au sortir de la Révolution : il est caractérisé par une sensibilité attentive à la nature et une promotion des valeurs nationales et chrétiennes ; ses partisans sont enclins à soutenir la monarchie : ainsi Chateaubriand ou Victor Hugo dans sa jeunesse**
* **Un second romantisme prend forme dans les années 1820 : apogée du mouvement qui met en avant les contradictions du moi notamment dans des drames au théâtre et dans le roman**
* Après la révolution de 1830, les romantiques se souviennent de la condition des pauvres et des déshérités et se font plus attentifs aux questions de justice et d’inégalité
* Souvent poètes, ils veulent donner une voix aux inquiétudes humaines et faire de leur moi **« l’écho sonore »** du monde selon un mot de Victor Hugo
* **Ils adoptent alors la posture de prophète ou du mage qui décrypte le monde pour parler au nom de ceux qui ne peuvent s’exprimer**
* Gautier et Nerval glissent vers ce que l’on appelle « la Bohême » parfois nommés petits romantiques, ils se détournent du romantisme proprement dit et se soucient des questions de forme et font de la beauté un idéal artistique en soi

**Chapitre II**

**Romantisme et classicisme**

**Une très forte croissance démographique et économique**

* En 1850 : 35 millions d’habitants en France
* La richesse nationale a augmenté en moyenne de 1,5% par an
* => ces croissances ont amené des changements dans les conditions d’accès à l’instruction

**Métamorphoses de l’enseignement**

* En 1850, la moitié des français est alphabétisée
* Les 2/3 des garçons vont à l’école mais les filles restent les oubliées de l’enseignement
* Le XIXème siècle voit naître le règne des lecteurs
* Le système scolaire est en pleine expansion
* L’enseignement secondaire est réorganisé : la Révolution a aboli le système des collèges dirigés par les religieux et les a replacés par des écoles centrales (une par département) ; Napoléon les a remplacées par les lycées : la majeure partie des établissements scolaires sont à la charge et sous le contrôle de l’Etat ; les lycées napoléoniens sont des internants à la discipline militaire ; l’Université échappe à l’Eglise et les facultés de théologie disparaissent au profit de celles de Lettres
* La Révolution a engendré la création de Grandes Écoles dans un souci de développement de l’enseignement technique et scientifique supérieur ( Ecole Polytechnique, Ecole Normale Supérieure, Arts et Métiers, Écoles centrales)
* L’enseignement littéraire fait une place aux auteurs français du siècle de Louis XIV et dans l’enseignement des lettres de l’histoire et de la philosophie s’installe une doxa qui exalte une supériorité de la France

**Les nouveaux publics du livre et de la presse**

* **Dans les années 1790 se créent de nouveaux théâtres, de nombreux Journaux, et des entreprises éditoriales**
* La diffusion se développe
* Les journaux publient des romans-feuilletons repris ensuite en volume
* **Essor des cabinets de lecture, ancêtres des bibliothèques, qui permettent d’avoir accès aux journaux et aux livres de publication récente : succès auprès d’un public populaire récemment entré dans la culture lettrée**
* Deux strates : public populaire et public qui aspire à une littérature plus élitiste : les happy few nommés ainsi par Stendhal
* Les auteurs peuvent revendiquer le paiement de leurs droits sur les ventes de leurs livres ou la représentation de leurs pièces ( lois sur la propriété intellectuelle de 1791 et 1793)
* Champ littéraire structuré de deux façons : production commerciale de grande diffusion et production restreinte à destination de spécialistes

**Prépondérance du classicisme**

* **C’est dans la première moitié du XVIII qu’est née l’expression « classique français » sous la plume de l’abbé de l’Olivet, appliquée aux grands auteurs du siècle de Louis XIV**
* **Au début du XIX, elle vient qualifier les partisans de la tradition, c.-à-d ceux qui pensaient qu’il convenait d’imiter les auteurs de l’Antiquité : c’est de là que date ce qui est appelé aujourd’hui « classicisme »**
* A la fin du XVIII et au tout début du XIX, en réaction à la montée de la sensibilité était advenue une vogue « **néoclassique** » qui s’est esquissée dans la seconde moitié du XVIIIème avec la découverte des ruines de Pompéi ; chef de file en France : le peintre David et « le Serment des Horaces », en poésie : Chénier :  *« sur des pensers nouveaux faisons des vers antiques »*
* Les modèles classiques sont également présent au théâtre => Arnault et sa tragédie consacrée à Germanicus
* Dans l’enseignement des lettres, les lettres classiques occupent une place de choix
* Les écrivains du siècle de Louis XIV sont un bon moyen pour affirmer la grandeur de la France mais à un moment où la France est en guerre contre le reste de l’Europe et s’apprête à souffrir de voir son prestige affaibli par la défaite de 1815, la question de l’image de la grandeur nationale est sensible
* L’affirmation du classicisme atteint son apogée avec les cours que donne Cousin à La Sorbonne

**Les querelles entre classiques et romantiques**

* Les clivages se sont endurcis avec le temps
* **1813-1814 : publication d’un essai *De l’Allemagne* par Mme de Staël accompagné d’une traduction de Schlegel qui développe l’idée d’une opposition entre poésie romantique (la nouvelle poésie allemande) et poésie classique => elle est accusée de manquer à l’esprit national et de faire la promotion de l’esprit allemand**
* Balzac dans les *Illusions perdues* voit que deux partis se forment et qu’un choix est inéluctable et ce qu’il a vu aussi c’est que cette opposition esthétique est un clivage politique : les romantiques sont plutôt royalistes et les classiques plutôt libéraux
* 1823 - 1824 : Stendhal publie *Racine et Shakespeare* ; Shakespeare découvert au XVIIIè mais c’est au XIXème qu’on en publie des traductions : il ouvre un théâtre qui n’est pas ceint par la règle trinitaire et choisit des sujets historiques modernes ; au même moment prend forme le Cénacle romantique : ses membres se réunissaient dans des bibliothèques puis au domicile de Victor Hugo ; les nouveaux « partis » se constitue alors comme un groupe organisé menant campagne contre les tenants des institutions classiques
* **1830 : Victor Hugo obtient que *Hernani* soit joué à la CF : cela participait d’une stratégie d’investissement d’un lieu qui constituait un bastion classique ; la salle était remplie et se divisa mais la pièce n’en eut pas moins un succès retentissant ; le romantisme s’affirmait face au classique : la veille on avait donnée *Phèdre***

**Chapitre III**

**L’essor du romantisme**

**Une fébrilité créatrice**

* la période révolutionnaire représente un « creux » mais ce n’est pas à dire qu’il ne s’est rien passé
* **André Chénier = figure marquante du siècle**
* La *Déclaration* a donnée un statut et des droits aux auteurs : propriété intellectuelle
* Création de nombreux journaux et théâtres
* La Révolution a accordé le statut de citoyen aux comédiens

**Théâtre et mélodrame**

* La vogue néoclassique conserve à la tragédie la rang de grand genre
* La comédie est revue dans une perspective politique modernisée
* Une innovation est à retenir : le **mélodrame** => genre nouveau qui vise le public populaire : en 1797, on découvre dans les bois du Tarn et de l’Aveyron un enfant sauvage que l’on baptisa Victor ; de cette histoire il a été tiré un roman puis un mélodrame de Pixerécourt : le genre était lancé ; le mélodrame tire ses origines des grandes pantomimes du XVIIIème et ses inspirations dans le roman populaire à sujet moralisateur : dans ces genres pathétiques, les histoires appellent des personnages schématiques
* Sous l’Empire, vient le temps des restrictions et des censures ; Napoléon soumet ensuite l’ouverture de nouveaux théâtres à une autorisation, il rétablit les théâtres nationaux
* **Au début du XIX, le mélodrame continue d’attirer les foules ; le genre connaît un nouveau triomphe avec L’Auberge des Adrets où l’on retrouve le personnage du bandit féroce et sensible de Robert Macaire**

**La prose : Mme de Staël et la condition féminine**

* Sous l’Empire, les principales innovations se sont passées dans le Roman et l’essai
* Germaine de Staël = fille du richissime banquier Necker, ministre de Louis XVI ; elle a commencé sa carrière littéraire avec un essai sur Rousseau où se dessinent deux thèmes : la réflexion sur les passions et l’interrogation sur la société ; dans son essai le plus célèbre *De la littérature considérée dans ses rapports avec les instituions sociales*, elle conçoit la littérature comme un domaine qui ne peut pas se séparer de la philosophie et met en avant que les choix esthétiques sont tributaires du lien spécifique que chaque société entretient avec la nature et le monde à une époque et dans un lieu donnés ; ses théories sont mises en pratique dans un autre essai : *De l’Allemagne* où elle avance que la littérature allemande n’est pas tributaire des modèles qui ont dominé la France, qu’elle s’est émancipée des « classiques » et ouverte à l’innovation romantique ; elle lance aussi une interrogation sur le rôle des femmes dans un roman épistolaire: *Delphine*. Mme de Staël a été une figure de la vie mondaine sous la République modérée ; elle soutient d’abord Bonaparte puis s’oppose à lui quand il instaure son pouvoir personnel. Le roman est le moyen de mettre en évidence deux images de la femme : l’indépendance et le conformisme religieux et d’interroger la condition féminine et la question des rapports sociaux entre les sexes

**Le récit : Chateaubriand et le malaise romantique**

* Vicomte issu d’une famille aristocratique, passe son enfance en Bretagne, poursuit sa scolarité en collège et se tourne vers une carrière militaire ; à la Révolution, il part en Amérique
* Il se fait connaître avec deux romans : *René et Atala*
* *René* = relate le jeunesse et les aventures d’un jeune français parti voyager en Amérique, il y rencontre un Indien converti au christianisme qui lui raconte son amour pour une jeune indienne Atala et la mort de celle-ci, c’est l’intrigue *d’Atala* ; ces deux récits font partie d’un ensemble plus vaste, *Le génie du christianisme*, qui constitue un éloge de cette religion et la démonstration de la supériorité sur le paganisme de l’Antiquité => essai et récit romanesque sont intrinsèquement liés, les deux romans intervenant comme des « expériences sensibles » à l’appui des thèses à l’essai
* Ils développent 3 thèmes : communion avec la nature, mouvement des passions joint au sentiment de religion et désenchantement de la société européenne
* A partir de 1809, il entreprend un vaste travail autobiographique auquel il consacrera le reste de sa vie : ***Les Mémoires d’outre-tombe* => 2 thèmes : introspection du « moi » et la confrontation de ce moi avec l’Histoire et les grands hommes => il veut donner à lire « l’épopée de son temps » + il plonge également dans ses sentiments intimes et dans le souvenir de ses états d’âme alors qu’il était jeune**

**La poésie et ses innovations : Lamartine**

* La poésie est encore sous forme de chansons sous l’Empire et la restauration : le grand nom : **Béranger** ; il trouve dans la chanson le moyen de critiquer le royalisme, le cléricalisme et les juges à la solde du pouvoir
* L’innovation poétique est plus sensible dans l’œuvre d’une poétesse Marceline Desbordes-Valmore qui accorde une place majeure au lyrisme intime et ouvre la voie d’une **poésie romantique dont le triomphe advient en 1820 avec le premier recueil de Lamartine : *Médiations poétiques***
* **Lamartine privilégie le lyrisme intime et les thèmes de l’amour perdu, de la fuite du temps et la hantise de la mort ; il développe le motif du carpe diem cher à Ronsard qu’il métamorphose en une méditation tragique ; la poésie se fait invocation pour tenter de sauver au moins le souvenir du bonheur entrevu + culte de la nature + registre élégiaque**
* **Le lyrisme ce n’est pas que l’expression des sentiments => c’est aussi la musicalité : référence au mythe antique d’Orphée qui conjugue l’amour fou à l’angoisse de la mort soit la lutte entre Éros et Thanatos = dualité présente chez Chateaubriand ; le poète s’efforce de charmer le désespoir en cultivant le souvenir => le lyrisme romantique possède une double dimension : porteuse de désespoir et d’enchantement : produire de la beauté à partir d’un désespoir et de la hantise de la mort**

**Chapitre IV**

**L’apogée du romantisme**

* De la fin des années 1820 à la fin des années 1830, le romantisme déborde du domaine poétique et s’affirme dans des formes spécifiques, le théâtre et le roman, qui peuvent toucher un public plus large
* Le Romantisme devient un mouvement artistique d’ensemble

**Vers une école romantique**

* Les causes de cette expansion sont de trois ordres
* **Politique** : la monarchie restaurée ne soulève pas longtemps l’adhésion, en 1825, Charles X succède à son frère Louis XVIII et avec lui c’est un royalisme très réactionnaire qui s’installe ; son autoritarisme provoque le soulèvement dit des Trois Glorieuses en juillet 1830 ; la bourgeoisie préférant éviter une république porte au pouvoir « le roi bourgeois » à savoir le duc d’Orléans qui prend le titre Louis-Philippe Ier ; les jeunes romantiques se sont détournés de la monarchie lorsqu’elle s’est faite trop réactionnaire puis ils n’adhèrent pas en bloc à la Monarchie de Juillet car la bourgeoisie et les puissances de l’argent accaparent le pouvoir
* **Social** : les oppositions de classe se creusent, série de grève et de révoltes ouvrières => les romantiques sont sensibles à la misère du peuple
* **Littéraire** : succès de Chateaubriand et Lamartine : on les admire, on veut les imiter ; les jeunes auteurs que le classicisme ne satisfait pas tendent à se regrouper => le Cénacle prend forme
* Fonds commun de ce mouvement => épanchement d’une sensibilité au sein d’une écriture lyrique, attachement au passé national et chrétien et refus des conservatismes

**Les pratiques du théâtre**

* A Paris, en dépit des autorisations préalables, le nombre de salles augmente
* Les spectacles ont lieu en fin d’après-midi, vers 18h
* L’usage veut qu’une petite pièce soit jouée après une grande
* Les horaires conviennent à la fois à un public riche, petit-Bourgeois voire populaire
* Développement d’un quartier appelé Boulevard du crime car de nombreux théâtres et on y représentait foison d’histoires de crime => quartier = vivier propice aux innovations

**Mélodrame et drame shakespearien**

* Dans son ascension, le mélodrame a croisé la route du drame : il ne s’agissait pas du drame bourgeois à la façon de Diderot mais d’un genre issu d’Angleterre et d’Allemagne qui s’illustre dans l’œuvre de Shakespeare : drame portant sur des sujets historiques et non sur une Antiquité lointaine + mélange de tons
* Le drame commence à s’imposer grâce à des relais allemands : Schlegel, Goethe, Schiller

**Le drame romantique**

* **Préface de Cromwell de Hugo** en définit les principes : s’appuie sur les principes de Mme de Staël selon lesquels la littérature est liée à un état de la société et il considère que l’histoire se divise en trois âges : temps primitif où la vie pastorale et la proximité avec le divin ont suscité le lyrisme, les temps antiques avec l’apparition des États et de la guerre ont suscité l’essor de l’épique et les temps modernes, ceux du christianisme, ont fait émerger le dramatique car l’homme a conscience du clivage qui l’habite entre une part charnelle et une part immortelle et c’est une cohabitation entre idéal et le bas, le sublime et le grotesque => le drame pour exprimer la dualité intrinsèque de l’homme, a besoin du mélange des registres mais aussi de la liberté de temps et de lieu

**Ruy Blas et Lorenzaccio**

* ***Ruy Blas*** => en Espagne, à la fin du XVIIème, à la cour du roi Charles II, souverain faible et malade ; Don Salluste, ministre est disgracié par la reine et veut se venger : il fomente un complot mettant en scène son serviteur Ruy Blas qu’il fait passer pour un Grand du pays et qu’il charge de séduire la reine ; Or Ruy Blas est sincèrement amoureux et parvenu au rang de ministre, il redresse le pays et conquiert le cœur de la reine, mais il finit par révéler son identité de valet et s’empoisonne => personnage tiraillé : il profite de la supercherie mais en souffre au final, il affronte la société, les seigneurs corrompus et lui-même, il se définit comme « un ver de terre amoureux d’une étoile » (II, 2) ; le désespoir engendré par des illusions perdues marque un retour à la conscience de la condition vile ; mais cette conscience de la bassesse de sa condition le conduit à un sacrifice lui-même sublime
* ***Lorenzaccio*** : ampleur de la pièce et sa complexité l’ont rendue impossible à jouer ; fiction dans la Florence du XVIème où le duc Alexandre de Médicis terrorise les républicains ; un jeune cousin du duc, Lorenzo de Médicis décide de mettre fin à la tyrannie : il se rend complice des agissements du duc et devient si débauché qu’on lui attribue le surnom de « Lorenzaccio », le suffixe étant une marque de mépris ; il se rend compte que son désir est vain car tous ses concitoyens sont corrompus ; une fois le meurtre d’Alexandre accompli, Lorenzo sera tué par le peuple
* Ce sont les mythes de l’idéal impossible qui hantent le drame romantique
* Cette forme a une audience certaine mais le publie de la CF préfère les classiques et la troupe en vient à refuser les drames romantiques ; les dramaturges novateurs se tournent alors vers les théâtre de boulevard

**L’essor du roman**

* Au début du XIX, le roman a eu un essor sans précédent qui tient d’abord à la multiplication des productions imprimées
* Les cabinets de lecture se multiplient et le fonds de ces cabinets est principalement constitué de romans de deux sortes ; les romans historiques et les romans gothiques ou romans noirs dont les intrigues se nourrissent de fantastique
* Illustré par Ann Radcliffe, le roman noir a inspiré les récits de Mary Shelley mais aussi en France Nodier et Balzac qui a commencé sa carrière en publiant des romans de ce genre
* Le roman historique a bénéficié du développement du roman-feuilleton dans la presse à grand tirage
* **Autour de 1830, un tournant advient quand les romanciers utilisent le roman pour parler du temps présent ; apparaissent des récits qui offrent une peinture précise et critique de la société**

**Stendhal**

* Avec *Racine et Shakespeare*, il prend position pour le romantisme
* 1830 : publication du *Rouge et le Noir* = satire aiguë de la société : M. de Rênal est un parvenu qui s’est enrichi pendant la Révolution, il s’est ensuite rallié à la Monarchie de la Restauration et cherche à se distinguer ; il engage à cette fin un précepteur pour ses enfants ; Julien lui fait figure de héros pétri de grandes ambitions mais son portait est empreint de satire : il est hypocrite, incroyant et prétentieux : séduisant certes mais loin d’être « une belle âme » comme aurait dit Rousseau : Stendhal met en scène les vices de la société de son temps jusque dans le fait que les jeunes de son temps ne peuvent réussir sans tricher
* Les autres héros des romans de Stendhal sont plus idéalistes mais l’amour fou est associé au désenchantement devant un monde dominé par de sordides intérêts : le romantisme succombe devant le réalisme

**Balzac**

* Romancier le plus prolifique de son temps
* Ses ouvrages ont souvent pour cadre les années de la Restauration
* Il dépeint la société de la monarchie restaurée et ses luttes pour l’argent et le prestige
* Ses romans fonctionnent comme un grand cycle dont le titre la *Comédie humaine* souligne ; l’idée circule que le monde est un théâtre où vrais sentiments et idéaux sincères ne peuvent trouver leur place
* Art élaboré de la description : les lieux décrits deviennent des cadres emblématiques définissant les personnages qui y évoluent
* Le monde est désespérant pour cet auteur aussi, et les jeunes gens se détournent de leur idéal pour se vouer à des ambitions impitoyables
* Comme Stendhal il a libéré le vocabulaire et des expressions populaires gagnent le droit de cité

**Chapitre V**

**Le romantisme face au « bon sens » et à «  l’art pour l’art »**

**Musset et les contradictions du « moi »**

* Les angoisses du « moi » romantique sont devenues une sorte d’obsession chez lui

**Dimensions philosophiques et politiques de la poésie**

* Vigny revendique une attitude philosophique : il aborde des questions existentielles
* L’épanchement lyrique du « moi » se transforme en méditation sur la destinée et la tonalité élégiaque cède le pas à une tonalité épique
* Lamartine évolue vers le républicanisme comme Hugo ; ce dernier adopte des positions de plus en plus populaires et quand Louis-Napoléon Bonaparte en vient à prendre le pouvoir, il est de ceux qui tentent de résister ; contraint à l’exil il devient une figure de l’opposition
* **Hugo dénonce la peine de mort mais aussi la misère qui conduit à enfreindre la loi**
* Il comprend que la revendication de la liberté dans les formes littéraires ne peut avoir de sens que si elle s’inscrit dans tous les domaines
* **Il compose ensuite des vers dans lesquels le poète se fait éclaireur du genre humain apportant la lumière et montrant le chemin à suivre**
* Au XXème, ces poètes seront appelés « mages romantiques » par Bénichou
* L’éloquence de ces poètes se veut philosophique et humanitaire ; ces poètes ne se bornent plus à exprimer les angoisses d’un « moi » mais tentent de les dépasser en s’unissant à la collectivité

**George Sand**

* Elle fait scandale car elle revendique la liberté de vie amoureuse que l’époque accepte mal, elle se range du côté des républicains, et c’est une femme qui s’adonne à la littérature
* Ses nombreux romans portent des revendications féministes, et se tournent vers le peuple paysan et le monde rural et elle refuse de montrer les paysans comme des bandits mais les montrer dans leur dignité ; elle s’emploie à faire sentir le parler paysan ; **avec elle le Roman rural se fait humanitaire**

**Romantisme, classicisme et « bon sens »**

* Après l’échec des *Burgraves*, le classicisme retrouve un premier plan au théâtre et il domine à la CF et il domine l’Université
* Dans les journaux, les romantiques sont caricaturés
* Apparition d’une tendance qu’on a appelé « école du bon sens », partisane de l’ordre bourgeois, de la famille, de l’opinion du monde et de Dieu + condamnation de l’amour passionné = vision conventionnelle des relations humaines ; tendance qui gagne en vigueur le théâtre

**La deuxième génération romantique**

* Théophile Gautier est emblématique de tout un mouvement qui prend forme au lendemain de 1830 ; jeune admirateur des romantiques de la première génération et qui font partie de ceux qui sont allés soutenir *Hernani*

**La Bohême**

* La figure du jeune homme qui rêve de devenir riche et célèbre par son talent d’écrivain ou de peintre était alors très répandue dans des consciences avec toutes les désillusions que cela impliquait
* A l’époque, nombre de jeunes gens croissant qui sont animés par le désir de réaliser de grandes œuvres mais sont assez pauvres ; ils se retrouvent tiraillés entre deux logiques : leur idéal les pousse vers la sphère de production restreinte mais la nécessité de subsister leur fait accepter des emplois ou commandes dans le domaine plus rentable de la presse
* Ils forment des groupes plus ou moins instables qu’on appelle la Bohême
* La Bohême a une réalité : la précarité devenue un style de vie qui fait de la pauvreté un signe de liberté et exhibe son indépendance et sa fantaisie

**L’écriture artiste**

* *L’Artiste* est le nom d’une revue fondée en 1831 et dont le but initial est de soutenir le mouvement romantique
* **Elle est devenue un foyer de l’histoire de l’art qui prend alors forme comme une discipline**
* Pour les jeunes écrivains qui s’essayent à la critique picturale sur des œuvres du présent ou du passé, la question de l’art devient le moyen de manifester leur idéal de beauté
* **Un courant se dessine alors : l’art pour l’art : ne pas soumettre l’art à des considérations de morales ou d’utilité**
* La revue contribue à le redécouverte de Watteau et de la peinture galante qui est ici à la source d’une recherche d’effets musicaux par la poésie en dehors de toute implication sociale ou politique et dans une visée purement esthétique

Le second XIXème siècle

**A. Viala**

**Chapitre I**

**Une France divisée**

**Empire et IIIème République : le temps de la bourgeoisie triomphante**

* **1848** : révolution qui a instauré la Deuxième République qui a été abolie par le coup d’Etat du **2 décembre 1851** qui a établi le règne de Napoléon II, bientôt Second Empire
* **Second Empire dure jusqu’en 1870** lorsque la guerre éclair et la défaite contre l’Allemagne entraine la chute du régime le 4 septembre et l’avènement de la IIIème République

**Puissance économique et puissance politique**

* 1850 - 1914 = période de croissance
* Développement de l’industrie
* Développement de chemins de fer et de la sidérurgie
* L’empire colonial s’agrandit aussi avec notamment l’Algérie, l’Indochine

**Naissance du prolétariat**

* Les structures sociales se développent aussi
* Augmentation de la démographie
* La France reste surtout un pays rural, les villes se peuplent et la population urbaine double quasiment
* La population ouvrière augmente : le prolétariat devient une force sociale

**Paris, capitale mondiale**

* La ville s’industrialise, les villages limitrophes sont annexés
* **Sous le Second Empire un vaste programme d’aménagement urbain dirigé par le préfet Hausmann crée les artères principales**
* Création d’un réseau d’atouts
* Paris devient la plus grande ville d’Europe
* **Y convergent intellectuels et artistes, touristes, hommes d’affaires**
* Il existait à Paris une bourgeoisie ivre de richesse, de luxe et de fêtes

**L’essor scientifique et technique**

* **Progrès de la recherche médicale** qu’ont permis les travaux de Claude Bernard et ceux de Louis Pasteur => vaccin contre la rage et démontre que la génération spontanée n’existe pas ce qui vient compléter les thèses de Darwin sur l’évolution des espèces publiées en 1859
* Recherches de Freud sur l’inconscient qui aboutissent à la fondation de la psychanalyse
* La technologie dominante est le **machine à vapeur**
* Développement de l’électricité dont les applications pratiques se multiplient : invention de l’ampoule
* Production de couleur d’origine chimique
* **L’automobile** : premiers essais en 1873
* Télégraphe et téléphone
* Dirigeables sont mis au point puis avions à moteur
* Première ligne de métro inaugurée en 1900
* Les grands pays organisent des **expositions universelles** dont le but est de montrer l’essor scientifique et technique du pays, Paris l’accueille 3 fois : 1855, 1867 et 1889 avec la Tour Eiffel

**Anxiétés catholiques et contrôle moral**

* En France, l’Eglise a vu son rôle régresser dans l’enseignement et sa doctrine est concurrencée par plusieurs mouvements de pensée dont le matérialisme de Karl Marx
* **La pensée saint-simonienne a fait le pari que l’enrichissement général du pays conduirait au bonheur de tous => nombre d’industriels et des financiers qui ont fait la prospérité économique de cette époque étaient sous influence Saint-simonienne**
* Les inquiétudes catholiques sont à l’origine d’une vague de spiritualité = création du journal *La Croix*
* Selon les catholiques, l’impiété ferait dégénérer les mœurs, sentiment partagé par les bourgeois et les aristocrates qui s’inquiétaient de la croissance du prolétariat, classe qu’ils percevaient comme dangereuse
* L’Empire a instauré une surveillance constante des mœurs
* **La société du XIX est animée de contrastes saisissants : un sentiment de révolte nourrit des plus démunis et le désir de conserver un ordre social et moral anime les plus aisés**

**Une France fière**

* La France se sent au centre de l’Europe
* Elle annexe Nice et la Savoie
* La défaite de 1870 lui fait perdre l’Alsace et la Lorraine et le désir de revanche et de reconquête a été l’un des signes les plus criants du sentiment d’unité nationale et se traduisait par un patriotisme farouche qui devient facilement chauvine => **affaire Dreyfus** : un capitaine de confession juive est accusé d’avoir livré des secrets militaires aux allemands, le pays est secoué par cette affaire des mois durant

**Mais déchirée...**

* La croissance économique a largement profité à la bourgeoisie capitaliste
* Certains hommes se sont rapidement enrichis
* Sous le Second Empire, Paris est le théâtre de la « fête impériale » et restera le centre des réjouissances à la « Belle Époque »
* **La misère ouvrière de son côté est profonde et les luttes sociales constantes**
* Tout le long de la période, les travailleurs s’organisent : en 1864 est fondée l’Associaiton internationale des travailleurs, les ouvriers créent des syndicats et mènent parfois de longues grèves contre le patronat
* **Revendication en 1866 de la limitation de la journée de travail à huit heures**
* **En 1892, campagne pour que soit célébrée chaque année la fête du travail le 1er mai : en France, les mineurs d’Anzin dans le Nord, en grève organisent une manifestation le 1er mai : le patronat obtient de l’Etat qu’il lui envoie l’armée, laquelle intervient sur les grévistes et fait un massacre**
* A côtés des ouvriers organisés, un courant anarchiste qui fait régner un climat de terreur avec des attentas

**Les divisions sur les questions religieuses**

* Les questions religieuses se tendent encore avec les manifestations d’antisémitisme
* Hostilité renforcée
* **Une enquête révèle au bout de plusieurs années que l’accusation de Dreyfus était fausse et sa condamnation révisée : elle divise la France entre les « dreyfusards » et les « antidreyfusards » ; nombre d’intellectuels soutiennent la révision du procès**

**Les divisions culturelles**

* L’idée de l’éducation publique pour tous progresse
* **Une autre question prend forme : celle du rôle de la culture et des arts sur les esprits : doivent-ils contribuer à maintenir l’ordre social ou participer à une transformation des conditions sociales ?**
* Dans cette fin de siècle, le « moi » des intellectuels ne peut plus se contenter d’exprimer des sentiments intérieurs, il doit faire face aux problèmes sociaux

**Chapitre II**

**Le champ littéraire entre 1850 et 1914**

**Vers l’école laïque pour tous**

* En 1850, un homme sur deux savait lire
* En 1914, neuf hommes sur dix
* La lecture est devenue une compétence ordinaire
* Sous le Second Empire, création du certificat de fin d’études primaires
* 1880-1882 : série de lois qui fixent le cadre que l’on connaît aujourd’hui : école primaire obligatoire, publique et laïque
* En 1887 : obligation de l’école pour les petites filles et ouverture de lycées de jeunes filles
* Et peu à peu les jeunes femmes sont admises dans les universités
* Sous le Second Empire, l’Eglise obtient le droit de créer ses propres facultés, de son côté la République multiplient les universités publiques mais qui restent réservées à une élite sociale
* Deux évolutions dans l’enseignement : les sciences et les techniques se voient accorder une attention croissante et d’autre part, l’enseignement littéraire fait davantage place encore aux auteurs  « classiques » ; les programmes remplacent le « discours latin » par la dissertation française

**Le boom de la presse**

* **Au temps des romantiques, l’imprimé est devenu objet d’une véritable industrie**
* Dans la seconde moitié du siècle, ce phénomène se confirme
* En 1826 : création du *Figaro* comme un organe d’opposition, il avait soutenu la Monarchie de Juillet et s’est imposé ensuite comme le journal de la bourgeoisie conservatrice : il commente l’actualité et se fait gazette de la vie mondaine
* **Chaque courant politique s’efforce d’avoir son journal d’opinion**
* Sous le Second Empire et le début de la IIIème République, la presse est très contrôlée par la censure
* **Une fois la République bien installée, le besoin se fait sentir de redéfinir la liberté d’expression : loi de 1881**
* La presse se voit ainsi placée au coeur de la vie sociale, politique et intellectuelle

**Naissance de grands éditeurs**

* Hachette, publie en masse des livres pour enfants et des manuels scolaires
* Larousse créé par un instituteur qui se lance dans l’édition d’un manuel puis d’un dictionnaire
* Flammarion qui se met à éditer de la littérature
* Nouveaux lectorats
* Bon nombre de revues fleurissent aussi

**Une vie théâtrale intense**

* Le théâtre accentue sa dynamique
* Les théâtres recherchent une audience large : la bourgeoisie est à l’orchestre, le public le plus populaire au poulailler
* On donne surtout des comédies de « boulevard » : Feydeau, Labiche, Courteline
* **Un clivage se crée comme l’a révélé Bourdieu entre la diffusion de qualité qui privilégie en fiction la beauté formelle et l’innovation et la grande diffusion qui vise le grand public => ce clivage se traduit aussi par une multiplication de groupes que l’on peut appeler des « écoles artistiques »**

**Le temps des groupes littéraires**

* Le milieu littéraire est un milieu de luttes : un auteur a besoin que ses ouvrages se vendent pour gagner sa vie sauf s’il est nanti d’une fortune personnelle comme Flaubert ou Proust ou si un métier lui assure un salaire : Verlaine et Mallarmé
* **Les auteurs, les artistes, les éditeurs, les journaux, les critiques vivent dans la concurrence**
* **Se développe une intense vie de groupes**
* Ils peuvent tenir des réunions dans des cafés ou chez eux
* Certains qui se forment autour d’un auteur qui prend la figure de chef de file deviennent des foyers de véritables écoles littéraires
* **Une « école littéraire » suppose un groupe partageant une doctrine incarnée par un chef de file et inscrite dans un manifeste**

**Les grands courants de pensée**

* Le **positivisme** : qui combat la religion, théorisé par Auguste Comte = le progrès des sciences doit permettre de fixer des vrais « positifs » (scientifiquement explicables) et donc de connaître le monde sans avoir recours à des croyances ; Claude Bernard, Littré, Taine => de tels hommes ont été académiciens ou professeurs à La Sorbonne ou au collège de France et ont ainsi exercé une influence considérable sur la vie intellectuelle
* **Utopies et socialismes** : tradition héritière de Saint-Simon et de Fournier ; ces utopistes rêvaient d’une société d’abondance et de coopération entre les classes
* Le **courant anarchiste** : Proudhon a été l’un des grands théoriciens de l’anarchie, actif dans la révolution de 1848, journaliste militant contre le Second Empire, il critique la propriété individuelle des moyens de production => on a retenu de lui une formule un peu simplifiée « la propriété c’est le vol » qui est en fait un héritage de Rousseau ; il préconise la création d’un système de crédit gratuit et de sociétés mutuelles des travailleurs
* Le **marxisme** : Marx, philosophe allemand conçoit en 1848 un ouvrage majeur : *Le Capital* où il avance deux thèses essentielles : le matérialisme dialectique (c.-à-d l’analyse critique de la réalité) et l’idée que la vie sociale est déterminée par la lutte des classes ; selon lui, le sens de l’histoire est d’aboutir à la propriété collective des moyens de production pour un partage égalitaire des richesses

**Les courants littéraires établis**

* Les trois courants littéraires majoritaires sont le classicisme, le parti du bon sens et le romantisme
* **Le** **classicisme** : reste le plus puissant, prône l’admiration des auteurs de l’Antiquité et des classiques du temps de Louis XIV ; il règne sur l’école publique, il domine l’Académie française, a une forte place à CF ; il a même suscité une école littéraire fondée par Charles Maurras et Jean Moréas : il s’agit d’un néoclassicisme qui tente de renouveler les genres classiques en particulier la tragédie et l’épopée
* **Le bon sens** : rejet de tout ce qui jugé comme excès d’intellectualisme ou de mysticisme ; privilégie une littérature moyenne où dominent le roman, le drame bourgeois et tout le théâtre dit de boulevard ; **Labiche** en est une figure exemplaire
* **Le romantisme** : le grand élan du romantisme s’achève avec l’échec de la IIème République mais ce mouvement se prolonge avec la gloire de **Victor Hugo** ; hostile au Coup d’Etat de Napoléon III qu’il dénonce dans *Les Châtiments* il passe en exil tout le Second Empire où il compose *La Légende des Siècles, Les Misérables, Quatre-vingt-treize* ; il se fait militant en adoptant la forme du roman pour délivrer des plaidoyers en faveur de tous ceux qui souffrent ; apogée du romantisme musical : Bizet et l’opéra « Carmen » sur la trame d’une nouvelle de Mérimée

**Chapitre III**

**Le réalisme et le naturalisme**

**Innovations dans les arts visuels**

* Dès le XVIIIème, on s’est intéressé aux procédés visibles notamment aux « lanternes magiques », au XIXème, cet intérêt devient une passion qui se manifeste en particulier dans la création de « panoramas » = boîte à mages cylindriques donnant l’illusion d’optique d’une vue d’ensemble d’un lieu
* Plus important encore le succès de la photographie : **Nièpce en 1818 met au point un système permettant d’obtenir des images en négatif puis de les graver sur des estampes ; ses travaux sont prolongés par Daguerre qui parvient en 1839 à l’invention de la photographie : elle restitue des images fidèles**
* Des photographes deviennent célèbres : Nadar
* **Dans les années 1850, photographe devient un métier**
* Cela a eu des répercussions sur la peinture => la photographie vient mordre sur le marché du portrait et nombre de peintres se rabattent sur les paysages et les scènes de genre

**Le scandale Courbet**

* En 1855, Champfleury lance une revue intitulée «  le Réalisme » puis publie un essai en 1857 sous le même titre => le courant est lancé
* Le principal animateur est **Courbet** : peintre à scandale : scandale en 1851 avec ***l’Enterrement à Ornans*** peinture sombre où s’étale la laideur des figures des habitants d’une bourgade ordinaire ; scandale en 1853 avec ***Les baigneuses*** : deux femmes dont l’une de dos sort du bain à demi enroulée dans une serviette mais là où la tradition montrait des corps sveltes et charmants ou potelés et sensuels, Courbet montre une jeune femme un peu grasse qui a la plante des pieds sales = **aucune idéalisation : Courbet refuse la scène mythologique : la peinture abandonne les codes établis pour imposer la présence du réel** ; en 1866 avec ***L’origine du monde*** : oeuvre qui n’a pas été exposée, le tableau montre ce qui d’habitude reste pudiquement caché => de telles œuvres affirment le choix de peindre le réel et rien que le réel, on rejette les codes académiques et la transcendance admise

**Qu’est ce que le réalisme ?**

* Ces peintres proposent une « vision » donc une une façon de voir
* Selon Maupassant, dans sa préface de *Pierre et Jean*, **il existe deux types de publics : celui qui veut être diverti et celui qui recherche la beauté ; de là, il existe deux types d’artistes : ceux qui traitent des sujets jolis ou amusants ou étonnants et ceux plus ambitieux pour qui le but de l’art est de « forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des évènements »**
* 3 conséquences :
	+ - * Rupture avec les courants dominants : traiter tous les sujets à égalité c’est récuser une hiérarchie des genres
			* En donnant la priorité à l’émotion y compris quand le sujet est banal ou laid, le réalisme est un héritier de l’art pour l’art
			* Le réalisme s’intéresse au monde tel qu’il est et traite des sujets modernes

**Le cas Flaubert**

* La peinture a ouvert une voie où la littérature s’est avancée
* Flaubert a été un « cas » au sens juridique : en 1857, il est traîné au tribunal point atteinte à la moral pour son roman *Madame Bovary* = son roman a fait scandale
* Plus largement il est un cas car il donne matière à réflexion
* Influencé par le romantisme réaliste de Balzac mais il se rallie assez vite à l’idée de l’art pour l’art
* Il s’attache à l’écriture en prose et au roman
* Pour lui une phrase de prose doit être aussi rythmée qu’un vers car « le style est tout »
* Il fait tout pour éviter que l’expression de son « moi » ne fasse intrusion dans la narration
* Il ne se confie pas
* Ne donne pas de commentaires sur les faits qu’il raconte laissant le lecteur en « tête à texte »
* Il donne 4 romans : *Madame Bovary* 1857 = sujet mince et banal d’une petite bourgeoise de province , fille d’un paysan enrichi, Emma a reçu une éducation moyenne, mariée à un médecin médiocre elle a la tête farcie de romans à l’eau de rose , elle sombre dans l’adultère banal, fait des dettes et provoque la déchéance de la famille ; le scandale de ce roman repose sur le fait que Flaubert montre les hypocrisies bourgeoises ordinaires, *Salammbô* 1862 = roman historique, un péplum avant la lettre qui relate la révolte des mercenaires de Carthage au IIIème siècle, *L’Education sentimentale* 1869 = un jeune intellectuel provincial monte à Paris et veut devenir écrivain, il tombe amoureux de la femme d’un marchand d’art ; le milieu où évolue Frédéric est peuplé de velléitaires et de pleutres, d’intellectuels qui ne vont jamais au bout de leurs idées et d’artistes qui se vendent à ceux qui traitent l’art comme une marchandise ; après de lamentables ratages, Frédéric et son ami s’en retournent dans leur ville de province ; *Bouvard et Pécuchet* 1881 inachevé = deux petits employés retraités qui rêvent stupidement d’acquérir la connaissance de toutes les sciences de leur temps.

**Le phénomène impressionniste**

* **Si Coubet et les réalistes ont bousculé les habitudes, l’Académie des Beaux-Arts tenait bon : elle sélectionnait des toiles exposées au salon annuel mais il y eut de plus en plus de toiles refusées si bien que le gouvernent autorisa que se tienne à partir de 1863 un « Salon des Refusés »**
* C’est là qu’éclata un nouveau scandale, celui de Manet avec *Le déjeuner sur l’herbe* : un moment de détente à la campagne, scène de genre, thème banal et innocent mais on a vu dans ce tableau une obscénité => si le nu féminin au sortir de l’eau était un sujet courant dans la tradition académique, cette tradition le plaçait dans des sujets mythologiques et s’il y avait des hommes vêtus, c’était des héros de péplum ; Manet mêle des femmes nues et des hommes vêtus : il cherchait à composer une oeuvre fondée sur le jeu de contraste des lumières et des masses
* Manet hérite de Courbet et son travail a influencé à son tour un groupe qui prend forme dans les années suivantes
* Monet donne en 1873 : *Impression soleil levant* ; le mot « impressionnisme » a d’abord été employé comme un critique adressée au manque de mimésis de telles œuvres
* **L’impressionnisme cherche à recréer l’émotion plastique d’un instant, saisir des sensations dans un espace ordinaire**

**Le naturalisme : Zola**

* Zola a soutenu Manet puis les impressionnistes
* **En 1860, le naturalisme est défini comme un terme littéraire correspondant à « l’expression de la vie sous tous ses modes » et au désir de « représenter la nature en l’amenant à son maximum d’intensité »**
* La naturalisme veut proposer un approfondissement de la réalité naturelle
* Il conçoit un vaste projet : écrire un grand cycle de romans liés entre eux : il imagine une famille les Rougon-Macquart dont il entreprend d’écrire l’histoire sous le Second Empire ; il met en avant une interrogation sur l’hérédité et il s’inspire de la méthode positiviste de Bernard et envisage les romans comme des expériences : placer un individu doté de certains traits héréditaires dans une situation donnée et voir comment il peut s’y comporter
* **Il théorise ses vues dans un essai : *Le roman expérimental* : le naturalisme y est défini comme un travail artistique à substrat scientifique et affirme l’observation de la nature originaire mais cette observation crée une vision où le texte fait chanter les couleurs comme le ferait la peinture ; il y a chez Zola une écriture artiste ; en même temps, sa méthode de travail est celle d’un écrivain qui se documente et qui constitue des dossiers et s’engage contre des injustices sociales**

**L’école naturaliste**

* **A partir de 1874, Zola a organisé dans sa maison de Médan des dîners qui réunissaient un groupe d’écrivains sur les bords de Seine ; cette sociabilité littéraire aboutit à la création collective d’un recueil de nouvelles *Les soirées de Médan* paru en 1880 ; on y voit un manifeste de l’Ecole naturaliste à partir de quoi le mouvement a pris une ampleur en France et dans toute l’Europe**
* Maupassant se fait d’abord connaître par les nouvelles qu’il publie dans ce recueil
* Le genre favori des naturalistes est le roman et Maupassant devient un romancier de premier plan

**Chapitre IV**

**De l’art pour l’art au symbolisme**

**La « figure » de Baudelaire**

* **Baudelaire s’est passionné pour la peinture**
* Il a fréquenté Courbet, Manet et a donné des Salons dans le genre critique inventé par Diderot où il fait l’éloge de la peinture moderne
* Lui aussi représente un « cas » judiciaire : avec les *Fleurs du mal* il est poursuivi devant les tribunaux et condamné pour immoralité
* Il s’implante jeune dans la vie de Bohême dorée : il joue au dandy
* Il est proche de jeunes romantiques de la seconde génération
* Comme Gautier il est de plus en plus attiré par l’art pour l’art
* **Il envisage la poésie non comme lieu d’un message mais comme la recherche d’une beauté qui soit « un rêve de pierre » défiant le temps**
* Il y a chez lui des échos des thématiques romantiques en particulier celle du « mal du siècle » ce mal de vivre qui devient chez lui le « spleen » : l’ennui et le dégoût de vivre virent au désespoir ; Il y a aussi le désir de la fuite par le voyage, une célébration presque macabre des femmes aimées et une méditation sur la mort => le monde moderne apparait comme irrémédiablement désespérant et la religion n’apporte plus d’espoir
* Dans ce monde noir et sans au-delà, c’est le Mal qui donne la matière de l’écriture
* Pour exprimer cette vision désenchantée, il utilise la poésie versifiée mais aussi un genre auquel il donne une force remarquable : le poème en prose
* Ses *Petits poèmes en prose* 1869, peignent selon le titre qu’il avait prévu « Le Spleen de Paris » : il trace des croquis de la ville moderne et en révèle les splendides laideurs
* Prend forme l’image du poète en figure de héros malheureux et incompris, à la fois sublime et grotesque
* **Il s’éloigne du romantisme parce que le désir d’épanchement lyrique se heurte au sentiment d’impuissance**
	+ **La poésie se voit assigner un rôle nouveau => comme le dit l’épilogue des *FDM* par la voix du poète s’adressant à Paris : « Tu m’as donné ta boue, j’en ai fait de l’or » : il s’agit de faire du beau à partir du mal**
* Les poèmes condamnés au procès, Baudelaire les avait appelés « Pièces galantes » => c’est la galanterie poussée à son paroxysme contradictoire, la débauche devenue matière à œuvre d’art
* **Il accomplit un travail approfondi sur les formes ; il a volontiers manié les formes poétiques classiques comme le sonnet ou cherché des formes inusitées comme le pantoum = genre oriental fondé sur le retour des mêmes vers qui apporte un effet de musicalité accrue**
* Les dialogue des arts se conduit vers ce qu’il appelle les « correspondances » = phénomènes de synesthésie donnant accès à des symboles que l’art doit déchiffrer

**De l’art pour l’art au Parnasse**

* Mouvement de manifestation de la dynamique de l’art pour l’art en poésie
* **Il met en avant le travail de la versification et dans l’ensemble une recherche formelle exigeante**
* Tous les auteurs ont été parnassiens à leurs débuts
* A défaut d’une école, il existe bien un courant qui s’est construit par distinction d’avec le romantisme par le rejet de l’épanchement du moi ou de la prétention du poète à être un « mage » ou un « écho sonore »
* **Les parnassiens se considèrent comme des artistes-artisans**
* Dans leur quête de la beauté formelle, les parnassiens reprennent volontiers des formes fixes et contraignantes comme le sonnet

**Le cas Verlaine**

* Si la majorité des poètes de ce temps est passée par le Parnasse, bon nombre ont ensuite donné des œuvres moins « impassibles » comme Verlaine
* **Il débute la poésie à 22 ans avec ses *Poèmes saturniens* : le culte de la beauté n’exclut pas l’expression d’une inclination personnelle : l’adjectif « saturnien » signale d’emblée un tempérament mélancolique**
* **Sa poésie exprime souvent cette mélancolie et est dominée par une recherche de la musicalité**
* **Il y a chez lui de l’impressionnisme mais plus encore de l’art visuel, c’est la musique qui l’obsède**

**Vilains bonhommes, zutistes et hydropathes**

* Vilains bonhommes = nom que se donne un groupuscule de jeunes parnassiens réunis autour de Banville et Mendès , Mallarmé, Verlaine, Rimbaud
* En 1871, Gill, Cros et Rimbaud et Verlaine forment un groupe plus provocateur uni par le plaisir de se moquer des auteurs établis comme l’ex-parnassien Coppée et de leur dire « zut »
* Ces zutistes pratiquent la parodie et la caricature
* Un peu plus tard, en 1878, Cros et Gill rejoignent un autre groupe : les hydropathes qui fonctionnent comme un club littéraire où l’on vient présenter et lire ses textes

**Rimbaud**

* Dans ses premiers écrits, l’influence du Parnasse est présente mais aussi celle de Verlaine par une façon de faire sentir un point de vue personnel sans le dire et le soin accordé à la musicalité du vers
* L’humour aussi présent met la poésie en liberté
* Parfois l’entreprise se fait plus ambitieuse comme dans l’exploration des correspondances chères à Baudelaire
* Attraction pour une culture populaire qui s’affirme dans le titre Illuminations = vision soudaine mais aussi éclairage de fêtes populaires ou de foires : Rimbaud s’emploie à brouiller les codes de la culture légitime
* **Il ouvre un espace où peuvent s’exprimer des visions inédites et des rêveries fantastiques**
* Quand il dit vouloir « se faire voyant » => explorateur de ce qui d’ordinaire n’est même pas entrevu : c’est à partir de choses simples que le poète crée des images où les associations d’idées et de sensations ont libre cours où la vision du monde devient onirique
* Quête d’images inattendues, il dépasse les questions de forme et pousse le plus avant possible l’exploration de la langue
* Avec Rimbaud, la poésie retravaille son matériau premier qui est la langue

**Le symbolisme**

* A partir des années 1880 s’est répandu un lieu commun qui consistait à comparer l’état de la société à la décadence de l’Empire romain de sorte qu’on en est venu à parler de « décadentisme » tendance qui alliait le goût du raffinement, esthétisme et désenchantement
* 3 traits principaux au symbolisme :
	+ - * + **Idéalisme presque néoplatonicien : l’emploi même du mot « symbole » suppose qu’au-dessus des réalités sensibles il existe des idées auxquelles ces réalités renvoient ; l’artiste ne doit donc pas peindre le réel mais donner présence aux idées et pour cela les inscrire dans la forme même de ses œuvres**
				+ **Le symbolisme s’intéresse aux correspondances, il valorise le rêve et les visions**
				+ **Le symbolisme s’attache à la musicalité, à la recherche de formes savantes et utilise souvent le vers libre**

**Mallarmé**

* les symbolistes se sont réclamés d’une figure emblématique : Mallarmé
* Il s’est livré à une quête poétique approfondie
* **Il s’intéresse à la musique notamment à Wagner et surtout à la relation entre la pensée et le langage**
* Il cherche une alchimie langagière
* Il a élaboré une philosophie de la poésie comme recherche de l’idéal absolu, seule capable de dire le sens du monde
* Il écrit de façon ésotérique, hermétique
* Il s’efforce de décrire des idées au moyen de ce que les choses suggèrent et symbolisent
* Dans le « sonnet en x » : travail de la musicalité et les rimes inattendues en -ixe suggèrent que la poésie idéale pourrait n’être que vanité => la création se fait autoréflexive

**Chapitre V**

**La « Belle Époque**

* **Le terme a été inventé dans les années 1920 pour qualifier la génération de ceux qui ont vécu avant la guerre de 1914-1918 avec une connotation nostalgique pour ce qui apparaissait comme un temps heureux**
* Les années 1890-1900 constituent une période de prospérité économique
* L’empire colonial français atteint son apogée et c’est le moment où Paris apparaît comme la capitale du monde
* Le sentiment patriotique est à son apogée
* Sur le plan scientifique et technologie, la France est à la pointe de découvertes modernes
* Sur le pan politique la république bourgeoise est bien installée
* La IIIème République se montre solide
* Sur le plan culturel, cette époque est un temps de bouillonnement
* Le cinéma offre très vite des films de fiction : Méliés en 1902 et des documentaires comme ceux des Lumières , la sculpture combine réalisme et symbolisme
* Les courant innovants se multiplient dans toute l’Europe : l’expressionnisme en Norvège (Munch), l’Art nouveau en Belgique, le fauvisme en France qui autour de Matisse fait éclater les couleurs, le cubisme avec Braque et Picasso, l’art abstrait naît avec Duchamp
* Dans le milieu littéraire, groupes et écoles foisonnent
* De 1880 à 1914 = temps de contrastes

**Un monde théâtral en effervescence**

* En 1887, André Antoine fonde un nouvelle salle, le Théâtre-Libre qu’il équipe entièrement à l’électricité ce qui permet de séparer la salle de la scène, et des jeux scéniques nouveaux par les variations d’intensité et de couleurs ; les acteurs sont éclairés depuis les cintres ce qui rend plus visible leurs gestes : les comédiens ne doivent plus être des voix mais des corps en mouvement
* **Un nouveau métier émerge, celui de metteur en scène**
* L’usage ou non de ces ressources dessine des contrastes entre des continuités et des innovations :
* De la CF à l’Opéra on joue le répertoire classique, les acteurs vedettes y conservent une influence prépondérante : Sarah Bernhardt représente la force d’une reddition fondée sur l’art de la diction + le théâtre de Boulevard : le théâtre commercial bourgeois des Grands Boulevards parisiens débite une série des pièces bien ficelées avec des intrigues bâties sur le trio femme-mari-amant, les décors et costumes visent le réalisme factice des milieux bourgeois ; le genre comique majeur est le vaudeville avec comme auteur vedette : Feydeau + le mélodrame persiste + le public populaire apprécie les pièces irréalistes du Grand-Guignol
* Les innovations de la mise en scène bénéficient surtout au théâtre naturaliste et symboliste

**Théâtre symboliste**

* **Un auteur metteur en scène disciple d’Antoine, Aurélien Lugné-Poe décide d’assumer pleinement l’illusion scénique et de jouer sur le sentiment d’irréalité : il utilise les jeux de lumière, de couleurs et parfois des diffusions de parfum pour créer un théâtre symboliste**
* Il propose des mises en scène stylisées avec des mouvements rares et lents et une diction monocorde et impersonnelle qui favorise l’attention portée au texte
* **Il crée en 1893 *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck : symboliste par son texte (le symbole par excellence c’est l’anneau nuptial) cette pièce l’est aussi par sa prose dépouillée qui recherche la musicalité => Debussy en a donné une adaptation en 1902 à l’Opéra-Comique**
* Dans un autre registre, Lugné-Poe a eu plus de succès avec *Ubu roi* de Jarry monté en 1896 : masques et costumes irréalistes, décor unique et stylisé où les pancartes indiquent les séquences de l’action et des voix déformées

**Écritures de l’étrange : Huysmans, Lautréamont , Maupassant**

* Huysmans participant actif du naturalisme donne en 1884 ***À rebours*** => qui l’apparente plutôt au décadentisme : son héros Des Esseintes fatigué de la vie mondaine se retire dans une villa de banlieue pour collectionner des objets et des livres, cultiver des fleurs vénéneuses et créer des parfums subtils. Après l’échec d’une tentative liée à incruster des pierres précieuses sur la carapace d’une tortue, il rentre à Paris.
* Dans les années suivantes, divers petits groupes de jeunes intellectuels ont joué au dandy décadent
* Lautréamont aka Isidore Ducasse avait fait imprimer d’étranges poèmes en prose sous le recueil ***Les chants de Maldoror*** = Maldoror est une sorte d’anti-héros qui parcourt le monde pour y détruire toutes les valeurs et les illusions qu’elles véhiculent
* Avec le ***Horla***, Maupassant ouvre l’espace littéraire vers des visions supra-naturalistes liées à l’angoisse d’un « moi » atteints de troubles indéfinissables
* Textes qui montrent un « moi » en rupture avec le monde social et une réponse sur l’irrationnel qui reste sans réponse

**Renouveau religieux**

* Nombre d’écrivains qui se montraient indifférents en matière de religion se convertissent au catholicisme qui se fait actif et volontiers militant comme Claudel, Bloy, Bourget, Jammes, Péguy
* Clivage de plus en plus lié aux idéologies et à la politique du moment

**Quand le roman regarde le monde**

* Le succès le plus large va vers des romans où l’imaginaire colonial et son tropisme exotique trouvent à se satisfaire => romans de Loti
* Anatole France porte un regard plus critique sur la société et l’histoire, en jouant souvent sur l’ironie, il montre le danger des idées trop radicales
* Le regain du religieux suscite en retour des interrogations sur le rôle et la nature des idéaux chez Zola => il se lance dans une exploration de la place du religieux dans la société moderne avec un nouveau cycle romanesque qui met en scène un prêtre qui parcourt trois villes : *Lourdes, Rome et Paris*

**Regard sur le « moi »**

* Les réflexions romanesques sur le « moi » abondent
* Les auteurs comme Gide, Barrès, Bourget participent d’une réaction contre le naturalisme et son déterminisme mais aussi d’une interrogation sur les avancées de la psychiatrie et bientôt de la psychanalyse qui donnent à penser que le « moi » est constitué d’éléments échappant au contrôle rationnel de l’esprit
* Ce culte du « moi » se poursuit chez Proust avec la combinaison de la sensation et de la mémoire ; sa syntaxe dominante c’est la combinaison des deux premières personnes : le « je » du personnage de Marcel et le « nous » dont le narrateur fait grand usage ; Proust rend sa place au corps et toute sa place à l’analyse des comportements sociaux, des rituels bourgeois et mondains pour y chercher des indices sur les logiques même de l’esprit et son fonctionnement

**Figures de l’innovation poétique**

* Charles **Péguy** = symbolise le renouveau religieux en poésie : la strophe prend des tours de litanies
* **Cendrars** : *La Prose du Transsibérien* : récit de voyage en vers libres à la typographie complexe illustrés par la peintre Sonia Delaunay : la matérialité du texte participe ainsi du staccato du rythme, semblable à celui des roues d’un train et aux impressions visuelles du voyageur
* **Apollinaire** : calligrammes et *Alcools* = volonté d’une poésie raffinée, élaborée dans le travail des rythmes : poèmes qui ont été mis en musique car la musique devient vecteur littéraire ; Apollinaire à d’autres moments joint le rythme du vers libre et une scansion du texte en de brèves séquences pour saisir la multiplicité du monde comme dans « Zone »